"J'adorais Thierry la Fronde et Zorro"

Autor(en): **Mettral, Maria**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 40

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831641

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«J'adorais **Thierry la Fronde et Zorro**»

Née le 1er décembre 1959, la comédienne **Maria Mettral** est ravie de représenter à nouveau la génération 70 dans ce pur divertissement qui correspond bien à son «côté fofolle». Au fait, quels sont les souvenirs les plus marquants de sa jeunesse?

Les années 70, une période heureuse pour vous?

Complètement. J'ai adoré mon adolescence, notamment au niveau musical. En plus, je m'intéressais déjà au théâtre. C'est une période heureuse pour moi, même si je ne suis pas du genre à cultiver la nostalgie en me disant «ah, c'était mieux avant». J'aime l'époque où je vis, les jeunes générations. Il faut faire attention à ne pas devenir une vieille croûte nostalgique.

Vous parliez musique. Votre disque ou votre groupe préféré à cette époque?

Je dirais plutôt les Clash ou alors ACDC. D'ailleurs, j'aime toujours ce qu'ils font aujourd'hui.

Un événement d'actualité qui vous a marquée dans cette période?

Je me souviens du choc pétrolier et des week-ends sans voiture.

Une personnalité?

Martin Luther King. Même si je l'ai découvert plus tard en réalité, quand je suis entrée à l'Université, mais c'était vraiment un homme hors du commun.

Un film?

J'ai adoré *Il était une fois dans l'Ouest*. A l'époque, je connaissais ce film par cœur. Et puis il y a aussi *Orange mécanique* avec Malcom McDowell.

Un événement sportif?

Là, je suis dans le bleu. Il n'y a pas eu la coupe du monde de football?

Un livre?

Jonathan Livingstone le goéland pour son côté initiatique.

Une émission de télévision?

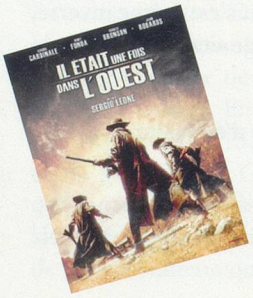
Nous n'avions pas la télévision, mais j'allais le mercredi après-midi chez une copine et j'adorais deux feuilletons: *Thierry la Fronde* et *Zorro*.

L'accessoire mode que vous avez détesté?

J'ai toujours été monochrome, ma mère m'avait acheté des chaussures à talon compensé avec quatre couleurs: du brun, du vert, du rouge et de l'orange. J'avais horreur de ça, alors, j'avais demandé à mon père, tailleur de métier, d'élargir au maximum mes pantalons pattes d'éléphant pour qu'ils recouvrent entièrement ces affreuses godasses.

Le véhicule de vos rêves?

Aucun, à vélomoteur, j'étais un vrai danger public, les voitures ne m'intéressaient absolument pas. Peut-être les motos, les italiennes.

Pendant l'émission, vous avez côtoyé de près Bastian Baker. Il est jeune, beau, talentueux, tout lui réussit. Un petit bémol?

Franchement, non. Il est ravissant comme un cœur, souriant, vraiment avenant. Il a les pieds bien sur terre. La seule chose qu'il m'a dit regretter, c'est qu'il se trouve un peu petit.